Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE

CRÉATION

PATRICK TIMSIT

ADIEU… PEUT-ÊTRE. MERCI… C'EST SÛR.

TEXTE **JEAN-FRANÇOIS HALIN** ET **PATRICK TIMSIT**
MISE EN SCÈNE **ÉTIENNE DE BALASY**

7 – 31 DÉCEMBRE 2021, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 7, MERCREDI 8 ET JEUDI 9 DÉCEMBRE 2021, À 21H

CONTACTS PRESSE

NICOLAS HOYET ATTACHÉ DE PRESSE DE PATRICK TIMSIT — NHOYET@IMPR.FR
LOUISE LÉVÊQUE ATTACHÉE DE PRESSE DE PATRICK TIMSIT — LLEVEQUE@IMPR.FR
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE — 01 44 95 98 47 — H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE — 01 44 95 98 33 — E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CLÉMENCE MARY ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE — 01 44 95 58 92 — C.MARY@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

2015, triomphe au Rond-Point : Patrick Timsit fait honneur au « rire de résistance » et ne recule devant aucun brûlot de la société – migrants, néonazis ou handicapés… Il revient avec malice jouer les « cons de service ». Il fait rire avec tout ce qui fait mal. Il ne lâche pas ses proies, en appétit toujours de ce qui pourrait déranger le plus. Enfant d'Alger et d'une famille de maroquiniers, agent immobilier avant de connaître le succès avec *La Crise* ; *Un Indien dans la ville* ; *Pédale douce* ; *Le Cousin* ou *Stars 80*, il écrit, réalise, aussi. Regard social, œil narquois, il se fait le trublion d'une société engluée dans un politiquement correct plus visqueux que jamais, plonge dans les marécages de la bien-pensance, et ça éclabousse, joyeusement, d'un rire vaccin. Aujourd'hui Patrick Timsit nous fait ses adieux. Il est le seul à y croire.

PATRICK TIMSIT

CRÉATION

ADIEU… PEUT-ÊTRE. MERCI… C'EST SÛR.

TEXTE **JEAN-FRANÇOIS HALIN, PATRICK TIMSIT**

MISE EN SCÈNE **ÉTIENNE DE BALASY**

CRÉATION LUMIÈRE **XAVIER MAINGON**

PRODUCTION OLYMPIA PRODUCTION ET TENTATIVE D'ÉVASION

DURÉE ESTIMÉE : 1H15

CONTACTS PRESSE PATRICK TIMSIT
NICOLAS HOYET
NHOYET@IMPR.FR

LOUISE LÉVÊQUE
LLEVEQUE@IMPR.FR

EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)

7 – 31 DÉCEMBRE 2021, 21H

DIMANCHE, 15H – RELÂCHES LES LUNDIS ET LES 10, 24 ET 25 DÉCEMBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 7, MERCREDI 8 ET JEUDI 9 DÉCEMBRE 2021, À 21H

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 – THEATREDURONDPOINT.FR – FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC PATRICK TIMSIT

***On ne peut pas rire de tout*, c'était il y a six ans… On peut savoir où vous étiez passé ? Pourquoi tant de temps ?**
Je mûris ! Six ans de gestation… ça mature… Je suis long. Je dois laisser remonter l'envie. J'ai la chance de pouvoir faire du cinéma quand j'en ai marre d'être seul sur scène. J'ai la chance de pouvoir revenir au « one-man » quand j'en ai marre d'être avec les autres. Et pour moi, c'est toujours un miracle : je peux faire à peu près ce que je veux quand je veux. Je suis très heureux dans ma carrière. Le one-man-show, le théâtre, la comédie, le drame, la réalisation… J'aime être libre, je suis heureux chaque matin quand j'y vais, je me régale partout ! Mais cela fait six ans que je ne suis pas monté sur scène, je sens que c'est maintenant. J'améliore ma condition physique, je fais du sport, je retrouve mon souffle, je fais attention à ce que je mange, parce que je vais remonter sur le ring. Je n'ai pas passé mon temps à attendre l'inspiration, je ne me suis pas rendu compte que je travaillais pendant six ans. Là, je n'en peux plus, il faut que cela sorte, et c'est le moment !

Vos « adieux » prendront quelle forme ? Des sketchs, un stand-up ? Vous allez finir comment, en humoriste de one-man-show ou en stand-upper ?
Je suis ce qu'on veut, ça n'a aucune importance. Au moment de *On ne peut pas rire de tout*, un confrère m'avait demandé si je revenais faire un stand-up ou un one-man-show… J'avais décidé d'appeler le spectacle *One Man Stand-Up Show*, et la traduction française donne « un homme seul debout ». On pourrait dire « encore debout » ! J'ai toujours fait des spectacles comme je les faisais, sans savoir… J'ai découvert beaucoup plus tard que je faisais du stand-up.

Vous avez été l'un des précurseurs du genre, à l'instar de Desproges, Bedos ou Coluche… Ils vous ont marqué ? Influencé ?
Celui qui m'a le plus impressionné, c'est le dessinateur Reiser. Bien sûr j'adore Bedos, Desproges, Coluche… Et Michel Boujenah ou Philippe Caubère, qui savent passer d'un personnage à l'autre, je les admire, mais ce n'est pas mon truc, je ne sais pas faire ça… Celui qui m'a poussé vraiment à monter sur scène, c'est Reiser. Derrière ce trait, si simple, si pur, qui va à l'essentiel, on trouve une violence dénonciatrice et une formidable tendresse. Je lis et relis les albums de Reiser avec la même émotion. Il a été l'un des premiers à s'attaquer aux questions de l'écologie ou la place des femmes dans la société… J'adore les stand-uppers nord-américains… Lenny Bruce évidemment, ou Richard Pryor, qui rapportait qu'un tigre s'était échappé d'un cirque et qu'il avait dévoré un enfant. On disait du tigre qu'il était devenu « fou ». Et Richard Pryor racontait qu'au contraire, il était devenu « fou » quand il s'était retrouvé dans une cage avec un chapeau pointu sur la tête. Là, il était enfin devenu « tigre » ! Je me reconnais très bien dans cet esprit !

Le moteur des *Adieux*, ce qui vous fait écrire, c'est toujours et encore la colère ?
Oui, je ne vis que par la colère. Je n'ai jamais cherché à écrire « drôle », je n'écris que par la colère, c'est mon moteur, la base. Et la tristesse, aussi, parfois. Les sujets surgissent, la pauvreté ou la richesse par exemple. La difficulté, c'est de trouver le bon angle pour les aborder… On m'a souvent demandé où je voulais en venir, avec mon côté machiste, misogyne. L'angle, c'était simplement d'endosser le mauvais rôle ! J'ai été l'un des premiers à dénoncer le sexisme, à travers ce que je représente moi-même. Le rire, c'est un contrat, je veux qu'on rie avant de réfléchir. Je sais qui je suis, et je veux le rester, je ne viens pas donner des leçons. Je veux partager des émotions, par le rire, et si cela peut faire réfléchir ensuite, alors le contrat est respecté.

Mais vous avez toujours provoqué… L'affiche de *On ne peut pas rire de tout* a été interdite… On vous a collé un procès à cause d'une blague sur les handicapés… Est-ce que vous allez vous censurer cette fois-ci ?
Sur les affiches de *On ne peut pas rire de tout*, j'étreignais une bombe… C'était juste après le massacre de Charlie Hebdo. C'était un rendez-vous symbolique fort ! Mais je ne voulais pas choquer… Le texte, avec moi, peut provoquer, mais je ne cherche jamais à déranger. Tous les thèmes ont été abordés, il suffit de lire La Bible, tout est dedans. Mais j'ai toujours fait très attention. J'ai seulement peur ne pas être juste. Alors comment aborder ces sujets ? Mon boulot, c'est de trouver le bon axe pour aborder le racisme, le terrorisme, l'islamisme… Le titre même *On ne peut pas rire de tout* me permettait d'aborder tous les sujets, puisque je faisais la liste des choses dont on ne peut plus rire. Derrière tout ça, il y a toujours de l'amour, de la tendresse, l'envie de partager des émotions. J'ai écrit le spectacle avec Jean-François Halin… On rebondit l'un sur l'autre, on se surveille, mais on ne se censure jamais. On veut seulement être justes. J'aborderai en décalé le « politiquement correct ». Je n'en peux plus de ces gens qui s'abritent derrière cet argument. Est-ce qu'il va falloir se priver de tout ce qui est raciste, sexiste, bête et pas drôle, sous prétexte que ce n'est pas « politiquement correct » ? Sûrement pas ! Et je vous rappelle que je n'ai jamais eu de problème avec les handicapés ! Ce sont les valides qui m'ont collé un procès…

Comment savez-vous qu'un spectacle est réussi ?
Quand les spectateurs viennent me voir dans ma loge, et qu'ils ont l'air de penser qu'ils auraient pu faire aussi bien la même chose… Quand je peux lire dans leur regard « ce que tu fais, je le fais ! » Je n'aime pas ces chefs cuistots qui viennent vous expliquer le mal qu'ils se sont donné pour aller pêcher leur poisson et pour le cuisiner. J'aime les assiettes simples. On goûte, et c'est bon. C'est tout. Peu importe le temps ou les difficultés par lesquels on est passé.

« Les adieux » ? Vous êtes sérieux ? Vous y croyez vous-même ?
Non seulement j'y crois, mais en plus, je vous garantis que ça va se passer comme ça ! Je n'ai pas du tout l'intention de faire mes adieux pendant vingt ans comme Charles Aznavour. Au début, je voulais faire une sorte de best-of, on a commencé à rassembler des sketchs… Mais je me suis trouvé paresseux. Les sketchs ne fonctionnent pas comme les chansons qu'on peut réécouter à l'infini. Finalement, nous nous sommes lancés avec Jean-François Halin dans l'écriture d'un tout nouveau spectacle, et j'ai opté pour les adieux. Tout le spectacle reposera là-dessus. J'ai trouvé les dix bonnes raisons d'arrêter. Et ce sont dix vraies très bonnes raisons. Pour commencer, première raison, j'ai tous mes points de retraite ! Ensuite, deuxième raison, il faut que j'arrête moi-même avant qu'on ne m'arrête, etc. Je ne veux pas que ce soit un bon spectacle, je veux que ce soit mon meilleur ! Et qu'après celui-ci, on ne me laisse plus jamais monter sur scène, qu'on me l'interdise. Parce que je vais aller encore plus loin, puisque que c'est le dernier. Et même, si je voulais continuer après celui-là, on me l'interdirait ! C'est un thème formidable, les adieux… Les adieux à une femme, les adieux à la vie, aux amis, à la scène, à tout ce qu'on ne peut plus faire…

Savez-vous déjà par quel dernier mot, quelle dernière phrase vous quitterez la scène ? Vous avez déjà votre entrée et votre sortie ?
Charles Aznavour disait : « Un bon spectacle, c'est une bonne entrée et une bonne sortie. Entre les deux, tu fais ce que tu peux ». J'ai mon entrée, j'ai ma sortie. Je sais quels seront mes derniers mots et mon dernier geste. Ce sera l'affiche, je serai de dos, et je croiserai les doigts. Ce sera une vraie rupture. Comme dans ces moments où l'on cherche n'importe quel prétexte pour se fâcher à mort, pour pouvoir rompre, en finir, définitivement, quand c'est trop dur de s'arracher. Là, je vais devoir me fâcher avec le public pour pouvoir le quitter, et le quitter vraiment. Il faut me croire, et j'y crois moi-même. Ce sont de vrais adieux…

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

PATRICK TIMSIT

TEXTE ET INTERPRÉTATION

Si chaque comédien a par définition plusieurs vies, Patrick Timsit, lui, en a au moins trois :

Une vie de one-man-show, une vie de cinéma et une vie de théâtre.

En 1991, c'est sa rencontre déterminante avec Coline Serreau, qui lui confie le mémorable personnage de Michou dans son film *La Crise*, qui lui fera rencontrer le succès au cinéma et une nomination au César du meilleur second rôle.

Succès qui s'affirme ensuite par *Un indien dans la ville* d'Hervé Palud en 1994, puis l'année suivante avec *Pédale douce* de Gabriel Aghion (2 nominations aux César en tant qu'auteur et meilleur acteur).

Entre 1996 et 1997, il offre un autre visage en interprétant trois rôles plus dramatiques : *Passage à l'acte* de Francis Girod, *Marquise* de Véra Belmont, et *Le cousin*, film noir d'Alain Corneau avec Alain Chabat, qui lui vaut une nouvelle nomination aux César du meilleur acteur.

Patrick Timsit revient ensuite à la comédie avec *Paparazzis* d'Alain Berberian, avec Vincent Lindon, dont il est aussi co-auteur.

En 2000, il joue dans le premier film réalisé par Richard Berry, *L'Art (délicat) de la séduction*.

C'est alors qu'il décide de passer à la mise en scène cinéma avec *Quasimodo d'El Paris*, un film qu'il coécrit, réalise et interprète et qui remporte un franc succès.

Suivront *Quelqu'un de bien* et *L'Américain* également écrits et réalisés par lui-même.

À la télévision, Patrick Timsit incarne un remarquable Landru sous la direction de Pierre Boutron.

La même année il joue *L'Emmerdeur* avec Richard Berry au Théâtre de la Porte Saint-Martin. La pièce triomphera durant près de deux ans à Paris avant d'être adaptée au cinéma par Francis Véber, réunissant le même tandem.

Après treize ans d'absence Patrick Timsit revient en 2007 dans un nouveau seul en scène, *The one man stand-up show*, pour deux années de succès à travers toute la France, en passant par La Cigale, le Théâtre de la Gaité Montparnasse et l'Olympia.

Depuis 2012, Patrick alterne théâtre, cinéma et télévision. On l'a notamment vu dans *Stars 80* et *Stars 80 la suite* avec Richard Anconina, *Une chanson pour ma mère* de Joël Franka, *Le Marsupilami* d'Alain Chabat, *Dalida* de Lisa Azuelos, *Marie-Francine* de et avec Valérie Lemercier, *J'irai où tu iras* de Géraldine Nakache, *Poly* de Nicolas Vannier...

À la télévision, citons *Tout contre elle* (Arte), *Baisers cachés* (Fr2), *Intraitable* (Fr2) et *Le Dernier Mercenaire* aux cotés de Jean-Claude Van Damme (Netflix).

En janvier 2015 il crée son nouveau one-man-show *On peut rire de tout* au Théâtre du Rond-Point et joue la même année *Inconnu à cette adresse* de Krayssmann Taylor avec Thierry Lhermitte, au Théâtre Antoine à Paris et au Théâtre du Chêne noir / Festival d'Avignon.

En 2018, Patrick Timsit émeut dans l'adaptation théâtrale du *Livre de ma mère* d'Albert Cohen, mise en scène par Dominique Pitoiset au Théâtre de l'Atelier et en tournée.

Il revient aujourd'hui sur scène pour nous dire « adieu », dans un nouveau seul en scène justement baptisé *Adieu... Peut-être. Merci.. C'est sûr.* !

JEAN-FRANÇOIS HALIN

TEXTE

Pendant ses études à Audencia, à Nantes, Jean-François Halin participe à un championnat d'improvisation d'étudiants de grandes écoles de commerce et d'ingénieurs à Marseille. Finaliste, il est contacté par Radio France Loire Océan à Nantes pour animer une émission de comédie, puis est engagé par Europe 1.

Il écrit ensuite des sketches pour les spectacles de Laurent Violet. Il est avec Benoît Delépine et Bruno Gaccio l'auteur des *Guignols de l'info*, diffusée sur Canal+, de 1990 à 1996 et récompensée de trois 7 d'or (deux en 1993 et un en 1997) et du Grand Prix de l'humour de la SACEM (1995). De 1996 à 1998, il est un des auteurs du *Journal de Moustic* sur Canal +. De 2002 à 2009, il collabore en tant qu'auteur de sketches et parfois en tant qu'acteur, à *Sept jours au Groland*, *Bienvenue au Groland* et *Groland Magzine* sur Canal+.

Jean-François Halin écrit avec Patrick Timsit et Bruno Gaccio des spectacles pour Patrick Timsit : *Ne me cherchez pas !* (1991), *Timsit « Vite »* (1992), *Timsit « Le Millesime 93 »* au Palais des Glaces (1993), *The One Man Stand-up Show* (2008) et *On ne peut pas rire de tout* (2016). Il co-écrit avec Patrick Timsit les films *Quasimodo d'El Paris* et *Quelqu'un de bien*. En 2005, il co-écrit et anime avec Alexandre Pesle et Patrick Timsit *Radio Timsit* sur Europe 2.

Il co-écrit le film *Rire et Châtiment* d'Isabelle Doval. Il est auteur du scénario et des dialogues d'*OSS 117 : Le Caire, nid d'espions* (2006), pour lequel il est nommé aux César 2007 dans la catégorie "meilleure adaptation" et est récompensé du prix Jacques Prévert de la meilleure adaptation en 2007. Jean-François Halin co-scénarise le deuxième volet de la saga, *OSS 117 : Rio ne répond plus* avec Michel Hazanavicius. En 2011, il écrit avec Karine Angeli *Les Aventures de Philibert, capitaine puceau*.

En 2012, Jean-François Halin collabore à l'écriture du film d'animation *Zarafa*, réalisé par Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie. Il commence ensuite l'écriture du film *Nos futurs* avec Rémi Bezançon, mais quitte l'aventure au bout de quelques mois. En 2015, il crée et écrit, avec Claire Lemaréchal et Jean-André Yerlès, la série *Au service de la France* diffusée sur Arte, puis sur Netflix. La série est un succès public et critique et remporte le prix de la meilleure contribution artistique au Festival de la fiction TV de La Rochelle 2015. La deuxième saison d'*Au service de la France* est diffusée en juillet 2018 sur Arte. En 2012, Jean-François Halin reçoit le prix Henri-Jeanson décerné par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD).

Jean-François Halin est le scénariste du troisième volet des aventures d'*OSS 117 : Alerte rouge en Afrique Noire* dont la sortie a eu lieu le 4 août 2021.

ÉTIENNE DE BALASY

MISE EN SCÈNE

Jeune, Étienne de Balasy intègre la Compagnie Jean-Laurent Cochet basée au Théâtre Hébertot. Puis il écrit et joue au Petit Théâtre de Bouvard.

Se tournant vers la production audiovisuelle, il crée en 2000 sa société Une Grosse Boîte américaine.

En 2008, Patrick Timsit lui demande de mettre en scène son nouveau one-man-show à la Gaité Montparnasse en octobre 2009. En 2010, le spectacle est joué à New York au Florence Gould Hall. Il co-écrit avec Gérald Sibleyras le livret de la comédie musicale *Les Aventures de Rabbi Jacob* ainsi que le livret et les paroles des chansons de la comédie musicale *Cendrillon* à Mogador en octobre 2009.

Dès le mois de mai 2010, il met en scène Jean-Luc Lemoine à la Gaité Montparnasse en octobre 2010 dans son *Lemoine Man Show*.

En 2010, il est nommé directeur artistique du Montreux Comedy Festival où il met en scène et invite régulièrement de nombreux humoristes.

Il met en scène *Mysteric* d'Éric Antoine, joué au Petit Montparnasse en septembre 2011 puis en tournée dans toute la France, au Casino de Paris, aux Folies Bergère et à l'Olympia. Il met en scène le nouveau spectacle solo d'Arnaud Ducret, *J'me rends*. En 2013, il met en scène *Mars et Vénus 2, l'aventure continue* au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Il met en scène le nouveau spectacle d'Éric Antoine, *Magic Délirium*, qui sera joué à l'Olympia et dans tous les Zéniths de France. Puis le nouveau show de Jean-Luc Lemoine, *Si vous avez manqué le début* ainsi que celui d'Arnaud Ducret, *Arnaud Ducret vous fait plaisir*. En décembre 2015, il collabore avec Vincent Malone alias le Roi des Papas pour créer *Rose et la magie de Noël* à la Philharmonie de Paris.

En 2019, le Cours Florent lui demande d'ouvrir une classe consacrée au « One-man-show et stand-up » qui est désormais dans le cursus d'enseignement permanent de la célèbre école de théâtre.

En 2020, il publie aux éditons du Cherche-Midi le *Guide presque complet du presque parfait stand-up et one-man-show* et vient de créer son propre spectacle *Une brève histoire du one-man-show...et du stand-up.*

Pour boucler cette amitié artistique, Patrick lui demande de mettre en scène ses adieux.

Étienne de Balasy est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et souhaite ardemment devenir Commandeur (spéciale dédicace à Roselyne Bachelot).

TOURNÉE

21 OCTOBRE 2021	LA CIGALE / LUXEY (40)
23 OCTOBRE 2021	LE CASINO DE DEAUVILLE (14)
9 NOVEMBRE 2021	ESPACE ST EXUPÉRY / FRANCONVILLE (95)
17 NOVEMBRE 2021	ESPACE MICHEL SIMON / NOISY-LE-GRAND (93)
18 NOVEMBRE 2021	ESPACE CARPEAUX / COURBEVOIE (92)
23 ET 24 NOVEMBRE 2021	ANTHÉA / ANTIBES (06)
26 NOVEMBRE 2021	ESPACE NOVA / VELAUX (13)
27 NOVEMBRE 2021	LA CHAUDRONNERIE / LA CIOTAT (13)
1ER DÉCEMBRE 2021	MAISON DE LA CULTURE / CLERMONT-FERRAND (63)
5 DÉCEMBRE 2021	THÉÂTRE BONLIEU / ANNECY (74)
18 JANVIER 2022	THÉÂTRE EDWIGE FEUILLÈRE / VESOUL (70)
19 JANVIER 2022	SALLE POIREL / NANCY (54)
20 JANVIER 2022	KURSAAL / BESANÇON (25)
21 JANVIER 2022	L'EDEN / SAUSHEIM (68)
25 ET 26 JANVIER 2022	L'OMBIRÈRE / UZÈS (30)
27 JANVIER 2022	LE CEPAC SILO / MARSEILLE (13)
28 JANVIER 2022	THÉÂTRE GALI / SANARY SUR MER (83)
3 FÉVRIER 2022	LA GRANDE SCÈNE DU CHESNAY (78)
4 FÉVRIER 2022	THÉÂTRE DU BLANC-MESNIL (93)
5 FÉVRIER 2022	L'ASTRAL / MONTGERON (91)
17 FÉVRIER 2022	PALAIS DES CONGRÈS / MONTÉLIMAR (26)
18 FÉVRIER 2022	L'ESCALE DE MELUN (77)
19 FÉVRIER 2022	THÉÂTRE FÉMINA / BORDEAUX (33)
23 – 27 FÉVRIER 2022	L'OLYMPIA / PARIS (75)
2 MARS 2022	LE MÉTROPOLE / LAUSANNE (SUISSE)
3 MARS 2022	LA BOURSE DU TRAVAIL / LYON (69)
4 MARS 2022	LE GRAND ANGLE / VOIRON (38)
5 MARS 2022	LA COMMANDERIE / DOLE (39)
9 MARS 2022	PALAIS DES CONGRÈS / LE MANS (72)
10 MARS 2022	CARRÉ DES DOCKS / LE HAVRE (76)
11 MARS 2022	L'EMC2 / SAINT-GRÉGOIRE (35)
12 MARS 2022	ATLANTIA / LA BAULE (44)
15 MARS 2022	GRIMALDI FORUM / MONACO (98)
17 MARS 2022	PALAIS DES CONGRÈS / POITIERS (86)
18 MARS 2022	ESPACE ANDRÉ MALRAUX / JOUÉ-LES-TOURS (37)
19 MARS 2022	CITÉ DES CONGRÈS / NANTES (44)
20 MARS 2022	PALAIS DES CONGRÈS / ANGERS (49)
25 MARS 2022	LE SÉBASTOPOL / LILLE (59)
26 MARS 2022	CIRQUE ROYAL / BRUXELLES (BEL)
29 MARS 2022	PALAIS D'AURON / BOURGES (18)
30 MARS 2022	GRAND THÉÂTRE / LIMOGES (87)
31 MARS 2022	THÉÂTRE DU CASINO / TOULOUSE (31)
1ER AVRIL 2022	GARE DU MIDI / BIARRITZ (64)
2 AVRIL 2022	PALAIS DES CONGRÈS / AGEN (47)

20 ANS !

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 15

TOUTE LA SAISON 2021-2022 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**

SUIVEZ-NOUS

#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE – 01 44 95 98 47 – H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE – 01 44 95 98 33 – E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CLÉMENCE MARY ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE – 01 44 95 58 92 – C.MARY@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2BIS AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)